

## Pensée originale:

J'ai cherché une pensée originale dans l'agenda de l'AEF, mais j'en ai pas trouvé.

-San Carmo

volume 6, numéro 7, le mercredi 13 janvier 1993

Société canadienne des postes-Envoi de publications canadiennes  
Contrat de vente numéro 86-Port de retour garanti

# L'ORIGINAL DÉCHAÎNÉ

le journal des étudiants et étudiantes de l'Université Laurentienne



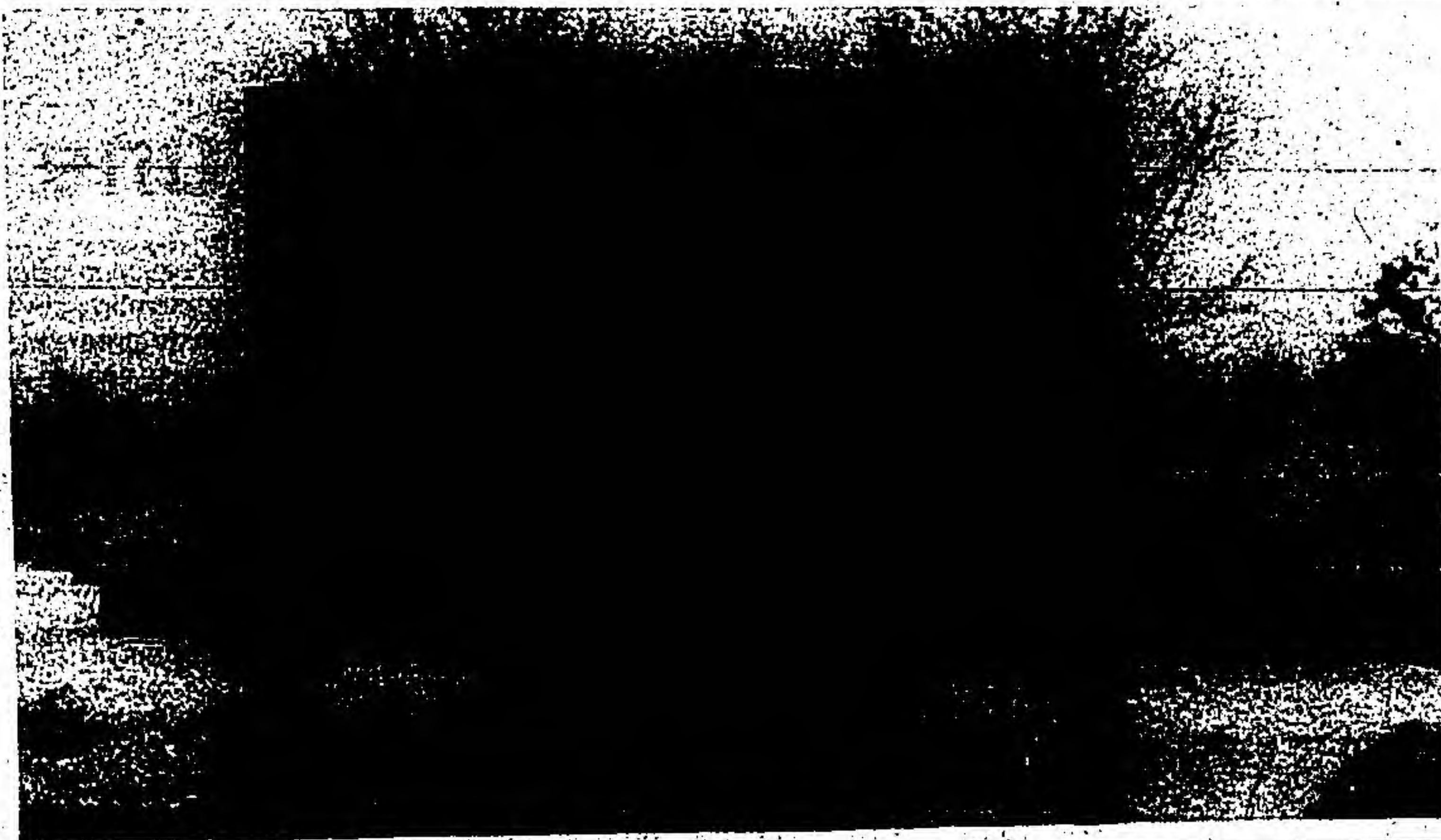
## Réagissons au nom de notre «dideutité» franco-ontarienne!

Existe-t-il véritablement des francophones à l'Université Laurentienne? Si oui, ils ne travaillent sûrement pas aux services d'entretien. Ou alors, ces francophones sont illettrés, car une autre erreur impardonnable s'est glissée dans l'affichage à l'université.

Guy Robichaud  
Marco Dubé

Est-il si difficile d'écrire le mot «identité»? Même pour les anglophones, cela ne devrait pas être une tâche trop ardue puisque ce mot ressemble étrangement au mot anglophone «identity». Le mot «dideutité» apparaîtrait bien ridicule en anglais. Il en est de même pour le mot «dideutité», ne croyez-vous pas? Faut croire qu'il faut être Franco-Ontarien pour porter une attention particulière au mot «identité».

Devrait-on alors penser que ces erreurs sont volontaires et préméditées ou qu'elles ne sont qu'un manque d'attention? Chose certaine, ces mêmes erreurs commencent à nous taper sur les nerfs et elles ne font qu'accentuer notre croyance que les francophones ne



Cette photographie a été prise vendredi le 8 janvier. L'erreur commise au mot «identité» n'est qu'un exemple des erreurs d'affichage qui se multiplient sur le campus de la Laurentienne. On a remédié à cette erreur cependant, la journée même où la photographie a été prise.

sont pas respectés à la Laurentienne. On veut des services en français oui, mais pas pour faire rire de nous autres!

Si nous avons cru bon de soulever cet incident en particulier, il ne faudrait pas croire qu'il est le seul du genre. Les francophones

moins perspicaces ont réalisé depuis belle lurette que le service d'entretien de la Laurentienne ne peut transcrire un simple message en français sans le massacrer. Car, il faut s'entendre, nous croyons bien que le problème réside au niveau du service

d'entretien et non au niveau de l'administration. On ne pourrait croire que les responsables des «messages» sur le campus oseraient donner des indications au service d'entretien sans être assurés que leurs messages soient bien écrits. Voyons, ce serait impen-

sable!

À force de voir de telles erreurs se glisser un peu partout dans les panneaux publicitaires sur le campus, on a l'impression que l'Université Laurentienne se fout complètement des francophones et des services qu'elle doit offrir. La blague a assez duré et elle a dépassé depuis bien longtemps la frontière du mauvais goût! Si les services d'entretien le font pour se foutre de notre gueule, ils peuvent maintenant arrêter. On en a plein le... dos! S'ils le font de façon complètement involontaire, ce serait peut-être le temps qu'ils se fassent brasser un peu par les «supérieurs» de la Tour. Ce n'est pas parce qu'ils travaillent dans une institution publique qu'il faut qu'ils agissent comme des fonctionnaires attendant leur retraite. Ce n'est pas non plus parce qu'ils travaillent dans une université, me direz-vous, que l'on doit s'attendre à ce qu'ils soient tous munis d'un B. A.

Le problème est maintenant soulevé. Que ceux qui ont des oreilles entendent... et vite. Ce sont des gaffes comme celle-là qui rendent la situation tendue. Prenez garde... Nos caméras se promènent!

### Ont participé au premier numéro de l'Original déchaîné de l'année 1993:

Josée (la «chic» de chy) Perreault, Gabriel (décaféiné) Roy, Joanne (nouvelle publiciste) Turcotte, Lance Chen, Bruno (fleur de Sudbury) Gaudette, Robert (tanné du bilinguisme) Poisson, Rachel (se fait dorer la couenne au Costa Rica) Henri, Robert P. Bradley, Luc Lalonde, Guy (j'en ai appris des osties cette semaine) Robichaud, Nancy (a fait pitié parce qu'elle a la grippe) Boulianne, Marco (y fait frette mais ça toffe) Dubé, Mireille (à la dernière minute) Ménard  
Merci tout spécial à Jean-Pierre Pilon pour le temps consacré aux envois.

L'Original déchaîné a toujours besoin de collaborateurs. Alors si vous voulez vous joindre à une équipe dynamique, n'hésitez pas... et foncez. Vous ne le regretterez pas.

### Dans ce numéro:

Nouvelles d'une ancienne p. 2

La tolérance au service du bilinguisme p. 3

La laideur du racisme p. 4

Que la poésie parle bien p. 5

INFO AEF p. 6

L'École «anormale» p. 7

Palmarès p. 8



# Courrier original

## L'Original fait bouger!

Je suis heureux de vous informer que le recteur et moi avons rencontré les membres du Fonds de bienfaisance du Foyer pour garçons du district de Sudbury. À notre demande, ils ont consenti à changer certains règlements de ce concours.

Dès maintenant, la somme qui avait été réservée pour décerner des prix (7000\$), sera divisée en deux parties égales. Il y aura deux compétitions indépendantes l'une de l'autre.

Les étudiants qui rédigeront leur travail en français pourront gagner un de deux prix d'excellence. La première place se verra décerner la somme de 3000\$ tandis que la deuxième recevra 500\$.

Les anglophones auront eux aussi une compétition semblable.

Nous vous serions redevables si vous vouliez bien avertir tous les membres de votre association ainsi que les étudiants qui travaillent à la publication de l'Original déchaîné.

Tous les autres règlements demeurent les mêmes. Nous vous demandons d'inviter tous vos membres à concourir. Pour de plus amples renseignements, les étudiants peuvent s'adresser à Robert P. Bradley, 11e étage, édifice Parker.

N.B. Il est à noter que le titre officiel de la compétition française se lira comme suit: «Suis-je responsable du bien-être de mon prochain?» (Voulons-nous une société altruiste? En avons-nous les moyens?)

Robert P. Bradley

## Ligue d'impro à la Laurentienne

Soyez à l'écoute de la radio étudiante les mercredis matins pour une émission qui vous fera sûrement réagir. L'émission im-

qu'au niveau provincial. Donc, venez nous rejoindre et peut-être qu'ensemble, nous trouverons des solutions à quelques problèmes!

Il y a une ligue d'improvisation qui se forme sur le campus laurentien. Si vous avez fait de l'improvisation, ou si vous êtes un nouvel adepte de cette activité et que vous voulez vous amuser, venez nous rejoindre le vendredi 22 janvier à

19h30 à l'auditorium Alphonse-Raymond.

Inscrivez votre équipe dès aujourd'hui, au bureau des Services aux étudiants, ou simplement en signalant le 673-6506.

Parrainé par le comité de sensibilisation à l'alcool, le département des Services aux étudiants et les assistant.e.s étudiant.e.s. Inscrivez votre équipe.

Luc Lalonde

plique des étudiants qui discutent des situations politiques et économiques, au niveau fédéral ainsi



# L'Original déchaîné

Rédacteur en chef : Guy Robichaud

Rédacteur adjoint : Marco Dubé

Publiciste : Joanne Turcotte

Trésorière : Chantal Halter

SCE-304, Centre étudiant,  
Université Laurentienne, Sudbury (Ontario) P3E 2C6  
(705) 675-4813

L'Original déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Original déchaîné publie 1500 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système d'ordinateurs Macintosh et imprimé par Journal Printing à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonnés (22 \$ pour 12 numéros). Ceux qui désirent annoncer dans le journal devraient contacter Luc Bonin au 688-0397. Tarif pour la publicité locale: 23 \$ par ligne égale.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doivent être envoyés à l'adresse ci-dessus.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans l'Original déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain Original déchaîné sortira des presses le  
le mercredi 27 janvier 1993

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est  
le mercredi 20 janvier 1993

Les originaux attendent TA collaboration!

Ce sera encore mieux avec toi!

## Nouvelles d'une ancienne

Chers Meufs!

Salut, comment allez-vous? Voilà longtemps depuis que je vous ai parlé. Il y a eu plusieurs changements dans ma vie depuis. Comme c'est là, je suis au Nouveau-Brunswick, en plein coeur du programme Jeunesse Canada Monde. Mes trois premiers mois, je les passe ici au N.-B. dans une petite communauté de 2000 personnes nommée Tracadie. Tracadie est située à environ deux heures de Moncton, au nord, sur la côte Atlantique. Je demeure avec un jeune couple de 27 ans et leur petite fille, ainsi qu'avec une homologue Costaricienne. Je fais du travail bénévole avec un Costaricien dans une école secon-

daire. J'aime beaucoup cela. Ici depuis le 1er septembre, je vois la première phase du programme se terminer. J'ai eu la chance de visiter quelques villes dans le Nouveau-Brunswick et de vivre la culture Acadienne. Il faut dire que c'est pas mal différent de Sudbury. Au niveau du langage il n'y a pas trop de grosses différences ici. L'accent acadien n'est pas pire. Les trois expressions les plus populaires de cette région sont «ça se peut-ty», «incroyable!» et «t'es vaillant!» Une des plus grosses différences est que tout, mais complètement tout, est en français; il n'y a presque pas un mot d'anglais ici et puis ça fait du bien.

À la fin novembre, je me

rends à Halifax pour quelques jours et ensuite je serai en route pour le Costa-Rica. Je devrais y arriver le 8 décembre et j'y resterai jusqu'à la fin mars. La semaine suivante je serai en route pour Palmars. Palmars est une ville un peu plus grosse que Tracadie (population de 20 000) située à environ 1 heure de San José. Là, je serai placée dans une autre famille d'accueil avec mon homologue costaricienne et je serai aussi placée dans un autre projet de travail - différent de celui au Canada. Heureusement, je manquerai les mois d'hiver les plus froids au Canada!

Comme vous voyez, tout va très bien ici. Et bien, c'est ça. J'espère que tout va bien pour vous tous. Je pense à vous et je vous donnerai d'autres nouvelles lorsque j'arriverai au Costa-Rica.

Sincèrement, Rachel

## PUB! PUB! PUB!

jeudi le 14 janvier

au

### Carrefour francophone

Il y aura un pub francophone demain, le jeudi 14 janvier, au Carrefour francophone. Cette soirée est organisée par les étudiants des Sciences de l'éducation.

Comme leur premier pub a été un succès foudroyant, il est permis de croire que celui-ci vous en mettra plein la vue!

### Erratum:

À l'article *Des pancartes scrilleges* du dernier numéro de l'Original déchaîné, on aurait dû lire Roxanne Rieux au lieu de Rioux à titre d'auteur de l'article. Nous présentons donc toutes nos excuses à l'auteur de l'article pour avoir ainsi saccagé involontairement son nom.

## Annoncez dans l'Original!

(705) 675-4813



# Bramements divers

## La tolérance au service du bilinguisme

La tolérance! Voilà peut-être le symptôme le plus évident du malaise franco-ontarien. Le fait de tolérer, de ne pas exiger les droits et la reconnaissance qui nous revient alors qu'on le pourrait, prouve indiscutablement que

Robert Polisson

la tolérance est un couteau à double tranchant. Mais combien de temps pourrions-nous encore

nous abstenir de réagir contre l'agresseur au nom de cette liberté illusoire qui résulte de la tolérance? Combien de temps persisterons-nous dans l'ironie du bilinguisme, à admettre chez autrui une manière de penser ou d'agir différente de celle que l'on adopterait nous-même comme peuple?

C'est quand même curieux; nous réagissons, comme minorité, à quelques exceptions près, de la même façon que les enfants résistent aux droits irréfutables des parents. Nous vivons le bi-

linguisme en toute clémence en considérant les résultats acquis comme des résultats finaux. Ce serait le résultat d'une trop grande erreur que de juger de la valeur de cet acquis sans parvenir nous-mêmes à nous détacher du sentiment d'infériorité qui nous facilite la tâche pour excuser et pardonner à ceux et celles qui nous ont opprimé.

Notre manière de réagir, comme minorité, ressemble étrangement aux comportements d'un enfant abusé. Nous préfé-

rons très souvent nous replier sur nous-même et ne rien dire, ne rien dénoncer. On connaît tous les bonnes excuses de la règle morale et on sait très bien que la tolérance en est une de ces belles vertus que l'on se doit de respecter.

Le bilinguisme sert au moins à une chose, il permet à ceux qui dominent, d'établir des statistiques et des évaluations de parcours, aux fils des ans, pour tracer et mesurer le taux de tolérance chez le peuple injustement traité. Le bilinguisme est donc tout simplement cette ligne qui se trace par elle-même en parallèle à ce que la minorité peut endurer. Elle est déterminée à partir de ce que l'on trouve intolérable et de ce que l'on trouve tolérable. Nous sommes donc les seuls juges du bilinguisme et pour utiliser une phrase populaire: «Nous récoltons ce que nous semons.» Le bilinguisme n'est donc pas un droit mais bien tout simplement une largeur d'esprit. Le risque que le bilinguisme devienne une tragédie, c'est que la minorité devienne trop tolérante. Ce qui aurait pour effet qu'une grande clientèle d'individus aux prises de cette liberté aberrante, deviennent des corps morts qui tolèrent sans se poser de question. Ayant aussi pour effet de freiner les ef-

forts de d'autres individus qui y voient un peu plus clair.

Faudrait-il devenir intolérable pour qu'enfin nous puissions nous faire entendre d'égal à égal; pour leur faire comprendre que nous avons le potentiel d'affirmer notre autodétermination?

On m reprochera peut-être  
De vous avoir pris un tout  
petit peu trop au sérieux  
De vous prendre un peu trop  
au sérieux

On m'accusera peut-être  
Comme un faux Dieu, Poils  
épineux  
On m'introduira peut-être  
dans un nouveau monde, sur  
le sol des adieux

On vous reprochera peut-être  
De vous prendre trop  
légèrement trop au sérieux

On vous introduira peut-être  
Dans un monde où que le ciel  
est bleu

Il est le personnage qui est  
dans ses lettres d'amour

On me reprochera peut-être de  
me prendre trop au sérieux  
On me reprochera peut-être de  
vous prendre trop au sérieux

## Je reviens chez-nous

«On est chez nous», me signale Guy-André Michaud, avec un large sourire. Ouf! pour Guy-André Michaud mais non pour moi. Mon chez moi se situe ailleurs.

Bruno Gaudette

Lorsque Guy-André est venu me visiter à Montréal cet été, il m'énumérait tous les avantages que l'Ontario a sur le Québec. En Ontario, les routes sont lisses, les villes propres et sécuritaires, les gens amicaux et sexy. J'ai aucun doute là-dessus.

En route

Sauf que la route me conduisant chez moi n'est pas lisse puisqu'aucun accotement n'est pavé, aucune station-service munie d'un McDonald ne se pointe dans le paysage. La route me conduisant chez moi ne possède que deux voies traversant des forêts encore vierges, des ruisseaux tortueux, des terres peu cultivées et des lacs; une multitude de lacs parsemés ça et là comme des gouttelettes après une pluie d'avril. Quelque fois, un cervidé

se montre le museau pour traverser de l'autre côté du chemin ou après réflexion, décide de retourner explorer ses broussailles bien connues. Il me rappelle simplement que mon chez moi s'approche. Je le remercie à chaque fois.

Promenons-nous dans les bois...

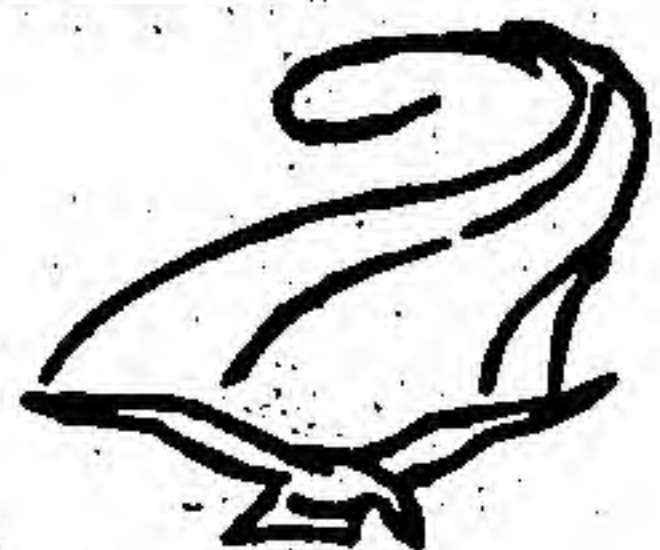
Quelques kilomètres plus loin, je franchis les rives du lac Nipissing. Combien souvent me suis-je baigné dans ses eaux, croyant traverser les grandes mers. Mes étés d'enfance se sont passés au bord de ce lac, plus précisément à Jocko Point, où mon imagination a pu croître librement. Là, avec mon jeune frère Stéphane à mes trousses, j'ai pu combattre les Iroquois et les Anglais cachés derrière les quenouilles pour réclamer l'Amazonie au nom du roi de France. Je crois que Stéphane et moi l'avions nommé Arthur. Il connaît Merlin, celui-là. Ensuite, après avoir planté le drapeau royal sur le sommet d'un tas de sable, nous construisions, pour sa majesté, une ville avec ses ponts, ses églises et ses centres d'achat. Rien ne nous empêchait de fabuler

et de nous découvrir.

D'hier à aujourd'hui

La route sillonnant religieusement le même sentier battu me transporte toujours à Warren, où j'ai vécu mon enfance et mon adolescence. L'ancienne maison paternelle n'a guère changé de l'extérieur sauf que les arbres transplantés par ma mère ont grandi depuis mon départ. En tout honnêteté, Warren semble figé dans l'espace puisque l'église Saint-Thomas et l'hôtel Globe regardent encore le train passer. Comme moi auparavant, ils saluent la locomotive en espérant voir d'autres pays. Sauf que moi j'ai pris le train pour l'inconnu; laissant de côté mon village natal. Malgré cela, Warren me souhaite encore la bienvenue à chaque fois qu'il me revoit. Ça me rassure et me bouleverse à tout coup.

Plus loin, la route s'arrête abruptement où les bouleaux rachitiques et les hants fourneaux poussent parmi les fentes de la roche noire. Sudbury m'accueille comme une grosse mère-poule avec son plus vieux. Et ça me reconforte. Et ça me dérange. À cet instant même, je me retrouve chez nous.



Librairie EMMANUEL  
435, avenue Notre-Dame  
Sudbury (Ontario)  
Tel.: 674-2777  
Fax: 674-6311

**bons prix:** pour vos commandes personnelles

**escompte:** accordé à l'année longue sur les dictionnaires de langue, dictionnaires spécialisés et instruments de travail

**gratuits:** la bonne humeur et l'empressement à vous servir

**ouverture:** lundi - vendredi 9:30-16:30  
assez souvent le samedi 9:30-15:00



Le Chapitre  
des caisses populaires  
Région de Sudbury

- Caisse populaire Ste-Anne de Sudbury
- Caisse populaire d'Espanola
- Comptoir St-Eugène de Sudbury
- Caisse populaire Azilda
- Caisse populaire Lesslie de Sudbury
- Caisse populaire St-Jean de Brébeuf
- Caisse populaire Val Caron
- Succursale La Toussaint
- Caisse populaire St-Jacques de Hanmer
- Caisse populaire de Chelmsford
- Caisse populaire Roussel de Coniston
- Caisse populaire Cartier - Dowling

**LA COOPÉRATION, UNE FORCE INCROYABLE!**



# Bramements divers

Une victime se prononce

## La laideur du racisme

Le vendredi 4 décembre de l'an dernier, mon camarade de chambre et moi-même sommes allés au pub. de l'université

Lance Chen

En arrivant, j'ai demandé à mon ami ce qu'il désirait boire. J'étais debout au comptoir lorsqu'un type est venu me dire: «Pardon, je crois que tu ne devrais pas être ici.» Je lui ai demandé ce

qu'il voulait dire et il a répondu en souriant: «Je crois que tu ne devrais pas être ici car tu es dans une ville de Blancs et j'ai le droit de te dire ceci parce que c'est comme ça à Sudbury: je suis raciste parce que je le suis.»

Il est évident que ces mots m'ont gravement insulté et après avoir discuté avec mes copains, je me suis aperçu que j'avais eu raison de serrer les poings. Je ne suis pas certain s'il avait trop bu, mais selon mes connaissances, c'est à ce moment-là que les gens

dévoilent librement leurs sentiments!

Le lendemain, le type est venu s'excuser pour les choses qu'il avait dites et m'a expliqué la raison pour laquelle il est devenu raciste. J'apprécie le fait qu'il est venu s'excuser, mais je crois que les remarques n'auraient jamais dû émerger.

J'ai le don de pardonner aux gens qui m'offensent mais c'est dommage qu'on me classe selon la couleur de ma peau au lieu de ma personnalité. C'est dans ma

nature de mettre de l'importance sur les sentiments et les valeurs d'autrui. D'après moi, je suis une bonne personne et ce ne sont pas les mauvais commentaires qui me feront changer d'idée.

J'ai demeuré au Brésil pendant 12 ans et je me suis aperçu que les gens de ce pays sont davantage ouverts au multiculturalisme. Au Canada, c'est seulement dans les villes de Vancouver, Toronto et Montréal que les gens ont plus ou moins accepté ce phénomène.

Je sais que nous sommes tous

humains et que nous faisons tous des fautes, mais ce sont ces fautes qui font qu'il existe de la friction à l'intérieur d'une population. Souvent, les gens deviennent racistes après avoir subi une désagréable expérience avec quelqu'un de race différente. C'est dommage parce qu'une seule personne ne peut représenter toute une nation. Ça me fait de la peine mais j'ignore la situation; si personne ne réagit, il n'y aura jamais d'amélioration dans l'avenir.

traduction: l'Original déchaîné

### 100 000 faces

#### Exposition en l'honneur des victimes de la guerre du Golfe

Du vendredi 22 janvier au dimanche 24 janvier, une exposition bien particulière aura lieu au Village international de Sudbury, 435 avenue Notre-Dame.

On a estimé les victimes de la guerre du Golfe au nombre de 100 000 personnes. Jennifer Lindberg, responsable de l'exposition, a voulu s'imaginer combien de personnes pouvaient représenter le chiffre 100.000. Elle a donc commencé à découper des figures et les a collées sur des panneaux. L'idée s'est vite propagée et aidée de l'Eglise des Mennonites, elle a réussi à monter 439 panneaux.

Ce sont ces panneaux qui seront en présentation au Village international. Si vous voulez savoir combien de gens cela fait, 100 000 victimes d'une guerre, on vous prie de vous rendre au V.I.S. afin de voir cette exposition de sensibilisation des effets de la guerre.

### On cherche un.e

### président.e d'élection

L'association des étudiantes et étudiants francophones est à la recherche d'un.e président.e d'élection pour les élections annuelles qui auront lieu bientôt.

Ses tâches seront:

- créer un comité ad hoc de scrutateurs;
- organiser un débat public;
- s'assurer dès 23h59 la veille de l'élection, que les affiches électorales peuvent être enlevées
- aux endroits de scrutin, aucune affiche électorale ne doit paraître

La date limite pour poser sa candidature est le 21 janvier 1993.

S.V.P. remettre votre curriculum vitae

### La Librairie de l'Université Laurentienne

Laurentian University Université Laurentienne

Une bonne place pour magasiner.

-Livres

-Approvisionnement

-Cadeaux

-Ligne complète de vêtements collégiaux

-Vente d'ordinateurs

Oui, je m'abonne à l'Original pour:

- ☐ 1 an (12 numéros): 22\$ ☐ chèque  
☐ 2 ans (24 numéros): 44\$ ☐ mandat-poste

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_

Province: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_

Retournez par la poste à l'Original déchaîné, SCE-304, Université Laurentienne, Sudbury (Ontario) P3E 2C6

MERCI BEAUCOUP!



## Comme la poésie parle bien

Très belle chanson que celle de Jacques Brel. À mes yeux, elle dépeint merveilleusement bien

Joanne Turcotte

une réalité à laquelle tous et chacun accédera un jour, la vieillesse. Nul ne peut y échapper, le temps

étant irréversible. Dans notre tête et notre cœur de jeunesse, cette étape nous semble bien loin. Car nous en sommes, à vrai dire, qu'à nos premiers pas dans la vie.

Trop souvent nous nous disons, « Ah j'ai le temps, j'ai la vie devant moi! » On ne prend pas le temps de savourer le moment qui passe. On court, on étudie, on travaille, on vit sans réelle-

ment goûter à toutes ses couleurs. On n'apprécie pas assez tous ces petits moments de joie qui nous sont permis de vivre.

La raison de ma réflexion est fort simple: ma grand-mère. Durant la période des Fêtes, je lui ai rendu visite à Montréal, et je me suis rendue compte à quel point la vie est fragile. De l'apercevoir assise là, dans son

fauteuil roulant, frêle et incertaine, m'a bouleversée. Il faut dire que depuis quelques années, elle est atteinte de la maladie d'Alzheimer; cette terrible maladie de la mémoire qui fait tout oublier et qui fait régresser la personne atteinte au stade de l'enfance. L'oubli de petites choses ou de petits événements n'est que la première étape de l'Alzheimer. Ils en viennent à oublier des journées complètes de leur vie. Le temps présent n'existe presque plus pour eux car ils vivent de plus en plus dans leur passé. Les événements de leur vie antérieure leur sont beaucoup plus clairs et réels que le moment dans lequel ils vivent. Ils se renferment donc dans leur petit monde. Ils en arrivent à doubler les gens. Comme par exemple, mon père qui est son fils, est pour elle deux personnes: son fils, et le père de ses deux petits enfants. Elle ne fait pas toujours le lien qui existe entre les deux.

Le cerveau se détériore petit à petit. Les facultés de mémoire et

de pensée se dégradent. Les fonctions musculaires volontaires s'affaiblissent et au dernier stade de la maladie, ce sont les fonctions vitales qui sont atteintes. La mort est donc inévitable.

Vivre cette maladie est difficile et pour la personne affectée et pour les membres de la famille qui l'entourent et la supportent. De voir sa propre mère se détériorer à petit feu n'est pas chose facile. Les rôles sont inversés. C'est désormais les enfants qui prennent soin de leur mère comme elle l'a fait pour eux lorsqu'ils étaient petits.

Moi j'essaie de garder en mémoire l'image de ma grand-mère, fière et indépendante. Elle était une femme étonnante auprès de qui il faisait bon se réfugier. Une femme honnête et courageuse qui a affronté la vie avec autant de sincérité que de modestie. Une femme droite, une épouse attentive, une mère fantastique et une grand-mère douce et attachante. Grand-maman, avec ces mots je tiens à te rendre hommage: Je t'aime!

## La pendule d'argent

Les vieux ne parlent plus, ou alors seulement, Parfois du bout des yeux, Même riches, ils sont pauvres, Ils n'ont plus d'illusion Et n'ont qu'un cœur pour deux.

Chez eux, ça sent le thym, Le propre, la lavande Et le verbe d'antan. Que l'on vive à Paris On vit tous en Province Quand on vit trop longtemps.

Est-ce d'avoir trop ri, Que leur voix se lésarde Quand ils parlent d'hier Ou d'avoir trop pleuré Que des larmes encore Leur perlent aux paupières?

Et s'ils tremblent un peu Est-ce de voir vieillir La pendule d'argent Qui ronronne au salon Qui dit "oui", qui dit "non", Qui dit: "je vous attends".

Les vieux ne bougent plus, Leurs gestes ont trop de rides, Leur monde est trop petit, Du lit à la fenêtre, Puis du lit au fauteuil Et puis du lit au lit.

Et s'ils sortent encore Bras dessus bras dessous Tout habillés de rêves, C'est pour suivre au soleil, L'enterrement d'un plus vieux L'enterrement d'une plus laide.

Et le temps d'un sanglot Oublier une heure La pendule d'argent

Qui ronronne au salon Qui dit "oui", qui dit "non", Et puis qui les attend.

Les vieux ne meurent pas, Ils s'endorment un jour Et dorment trop longtemps, Ils se tiennent par la main, Ils ont peur de se perdre Et se perdent pourtant.

Et l'autre reste là, Le meilleur ou le pire, Le doux ou le sévère, Cela n'importe pas Celui des deux qui reste Se retrouve en enfer.

Vous le verrez peut-être, Vous la verrez parfois En pluie et en chagrin, Traverser le présent, En s'excusant déjà De n'être pas plus loin.

Et fuir devant vous Une dernière fois La pendule d'argent, Qui ronronne au salon Qui dit "oui", qui dit "non", Qui leur dit: "je t'attends".

Qui ronronne au salon, Qui dit "oui", qui dit "non", Et puis, qui nous attend. Jacques Brel

Abonnez-vous au  
meuh- leur journal  
en ville!  
(705) 675-4813

**DESMARAIS**  
**OUELLETTE**  
**& MASON**

CP. 2335  
1064, boulevard Lasalle  
Sudbury (Ontario)  
P3A 6S8  
Téléphone  
(705) 560-6133  
Télécopieur  
(705) 560-6893

Guy A. Desmarais  
Denise A. Ouellette  
M. James Mason

## Concours de poésie

**L'Original déchainé**  
est toujours à la recherche de poètes  
et de poétesses

Dans le premier numéro, on a lancé un concours de poésie. Jusqu'à maintenant, une douzaine de poèmes ont été soumis au bureau de l'Original (local SCE 304 dans le centre étudiant).

Nous croyons sincèrement à l'Original déchainé qu'un grand poète se trouve en chacun de vous. Alors prenez vos plumes et mettez-vous au travail. Votre participation est nécessaire et grandement appréciée!!!

**HOMMAGES DU**  
**COMITÉ DE SERVICE D'ALIMENTATION**

**RECETTE No 5**

**QUICHE FLORENTINE AU FROMAGE**


Pour le petit déjeuner ou le brunch, voici un plat sûr, facile, rapide et délicieux. C'est Platin.

1	portion (300 g) d'épinards hachés	1
275 ml.	de fromage blanc onigro	1 1/2 tasse
80 ml.	de parmesan râpé	1/2 tasse
3	œufs	3
750 ml.	de lait (Kallberg's®) Carré	3 tasses
	Pour la garniture: 225 ml. (1 tasse)	
	huile végétale	
	poivron	

1. Dans un grand bol, mélanger les épinards hachés, le fromage blanc, le parmesan, 1 œuf et 75 ml. (1/4 tasse) de lait de crème. Bien mélanger.
2. Mettre les ingrédients dans le fond d'un plat à quiche de 23 cm (9 po). Saupoudrer avec 75 ml. (1/4 tasse) de lait de crème.
3. Verser le mélange d'épinards dans le plat à quiche, en l'écrasant délicatement. Saupoudrer avec le reste du parmesan. Mettre les 2 œufs restants et les verser sur le parmesan. Saupoudrer de poivron.
4. Cuire au four à 180°C (350°F) pendant 30-40 minutes ou jusqu'à ce que le centre soit cuit et le dessus doré. Laisser refroidir 10 minutes avant de couper.

Données: 1 quiche de 23 cm (9 po) (9 portions)  
170 calories (710 kJ)  
5,1 g de protéines grasses  
15 minutes +  
25 minutes de cuisson au four et  
10 minutes de repos

Utiliser une vieille recette à soumettre à fin de collaboration des recettes et des conseils en matière de nutrition.



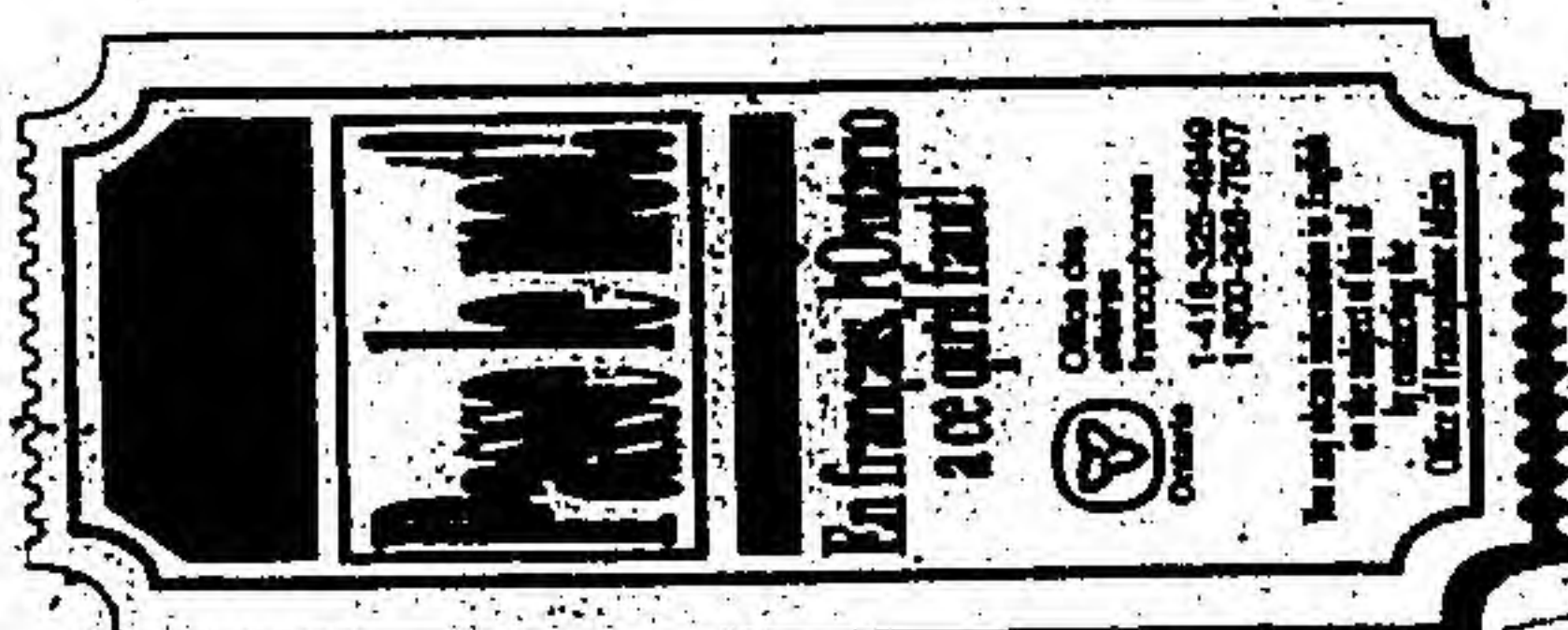


# Bramements universitaires

## Activités, en bref

La radio étudiante CFLR aimerait créer une émission intitulée «Magazine français». On cherche un animateur ou une animatrice pour prendre charge de cette émission. Si vous êtes intéressés à recevoir de l'expérience dans le domaine des communications, n'hésitez pas à communiquer avec le bureau de CFLR au 673-6538, ou poste 2405, ou dirigez-vous à la portative des Arts AP-1.

Le concours provincial amateur «Juste pour rire» s'approche à grands pas. Tous les comédiens et comédiennes qui aimeraient démontrer leurs talents, solo ou en groupe, pendant ce festival, vous pouvez vous procurer un formulaire d'inscription au bureau de l'AEF. La date limite pour remettre votre fiche d'inscription est le 15 février 1993. Pour plus de détails, contactez Luc Lalonde au bureau de l'AEF.



## ÉTUDES PROFESSIONNELLES EN FRANÇAIS

Des possibilités intéressantes de carrières existent pour les étudiants francophones de l'Ontario en audiologie/orthophonie, en diététique/nutrition, en médecine, en médecine dentaire, en optométrie, en pharmacie, ou en sciences infirmières. Faites vos études postsecondaires en français et venez travailler, à titre de professionnel, au sein de la collectivité franco-ontarienne.

Des universités du Québec ont réservé des places, dans certains programmes contingents, à l'intention des étudiants francophones de l'Ontario. Les étudiants sélectionnés étudieront et vivront dans un milieu culturel québécois.

Conformément à la Convention Ontario-Québec pour les études en services de santé et en services sociaux, des étudiants ontariens pourront être admis chaque année aux programmes suivants :

- Audiologie/Orthophonie
- Diététique/Nutrition
- Médecine (1<sup>er</sup> cycle)
- Médecine dentaire
- Optométrie
- Pharmacie
- Sciences infirmières (maîtrise)

Pour être admissible aux programmes désignés ci-dessus, il faut :

- résider de façon permanente en Ontario,
- avoir la citoyenneté canadienne ou un certificat de résidence permanente,
- accepter de revenir en Ontario à la fin de ses études et de travailler pendant 24 mois dans une région insuffisamment desservie et désignée comme devant fournir des services en français en vertu de la Loi sur les services en français, et
- répondre aux critères d'admission établis par les universités québécoises concernées.

Les candidats désireux de s'inscrire aux programmes désignés ci-dessus devront envoyer leur demande d'inscription aux universités participantes : l'Université Laval, l'Université de Montréal et l'Université de Sherbrooke. C'est aux universités qu'il incombe de décider d'admettre ces candidats ou non. Les étudiants sélectionnés devront assumer leurs droits d'inscription et tous les autres frais se rapportant à leurs études.

Un avis de demande d'inscription doit être envoyé au ministère avant le 1<sup>er</sup> mars 1993. Pour en obtenir un exemplaire et plus de renseignements, communiquer avec le :

Ministère des Collèges et Universités  
Direction de l'enseignement postsecondaire  
en langue française  
Édifice Mowat, 9<sup>e</sup> étage  
900, rue Bay  
Toronto (Ontario) M7A 1L2  
Tél. (416) 325-4025



For information in English  
contact the Ministry of  
Colleges and Universities.

## INFO AEF #7

Pour tous ceux qui ont voulu participer au concours du prix d'excellence du Recteur, vos voix ont été entendues. Après quelques réunions, les règlements du concours ont été changés. Premièrement, le concours sera divisé en deux sections, une francophone et une anglophone. Les prix seront de 3000\$ pour la première place et 500\$ pour la deuxième place de chaque section. Pour tous ceux qui veulent participer, n'hésitez pas plus longtemps et dirigez-vous au L-1117 pour vous procurer votre formulaire d'inscription. Ce formulaire doit être remis au bureau L-1117 avant le 1<sup>er</sup> février 1993. Pour plus d'information, dirigez-vous au bureau L-1117, édifice Parker. Le thème de la dissertation sera :

*Suis-je responsable du bien être de mon prochain?*  
(Voulons-nous une société altruiste? En avons-nous les moyens?)

Le Conseil de l'AEF s'est réuni pendant la fin de semaine passée pour discuter du calendrier d'activités d'ici le mois d'avril. Le conseil discutera des diverses activités à offrir, le temps des élections, de référendums, de l'Assemblée générale annuelle, et d'autres événements. La liste des activités planifiées sera insérée dans le prochain journal pour que vous puissiez vous préparer à l'avance pour les activités à venir.

En terminant nos démarches pour l'ouverture de notre comptoir de cassettes et disques compacts en français, nous aimerions encore recevoir vos suggestions concernant les artistes qui devraient faire partie de notre sélection. Nous aimerions rejoindre les goûts de tout le monde.

Avant les vacances de Noël, le Grand Conseil de l'AEF a accueilli deux nouveaux membres: Ginette Cyr, étudiante en Sciences infirmières, au poste de représentante des Écoles professionnelles et Pierre Perreault, étudiant en Sciences politiques, au poste de représentant des Sciences sociales.

La Chaîne de TVOntario nous a remis plusieurs documents promotionnels pour aviser les francophones de la programmation envisagée pour le début de l'année. Ces documents sont disponibles à l'Entre-Deux, mais il y en a seulement un nombre limité. Si vous désirez recevoir gratuitement vos propres exemplaires des documents promotionnels, tels que le calendrier 1993, le cahier cinéma et le calendrier des télécours, simplement téléphonez le (416) 484-2666 ou, sans frais, le 1-800-INFO-TVO poste 2666.

**N.B. La date limite pour le concours de rédaction du prix d'excellence du Recteur est le 1<sup>er</sup> février 1993.**

### LE T-SHIRT ORIGINAL: YE MEUHNIFIQUE!

VOUS VOULEZ FIGURER DANS LE CLUB INTERNATIONAL DES BIENFAITEURS DE L'ORIGINAL?

ET VOUS PROMENER EN VILLE DANS LE PLUS GRAND CHIC?

DES SWEATSHIRTS ET DES T-SHIRTS SONT ACTUELLEMENT EN VENTE AU LOCAL DU JOURNAL, AU SCE-304 DU CENTRE ÉTUDIANT, AU PRIX DE 25\$ ET 15\$ RESPECTIVEMENT.

TELEPHONEZ-NOUS AU (705) 675-4813





# BRAMEMENTS LAURENTIENS

Je ne m'attarderai pas plus sur ce problème sinon pour vous rappeler que toutes les luttes, gagnées ou perdues; ont mené au système d'éducation présent et aideront à créer un système encore plus élaboré et plus significatif pour les étudiants franco-ontariens. Ne perdons pas patience et continuons de défendre nos droits pour une cause qui nous est très chère. Il ne s'agit plus de se traîner ventre à terre pour ramasser les miettes que nous lance le gouvernement d'Ontario; il faut s'unir et exiger un système autonome conçu Pour et régit par des franco-ontariens: c'est notre seule chance de survie!

## Les années passent, mais rien ne change

En décembre 1971, un article est paru dans l'ancien journal étudiant; *Réaction* critiquait l'École

l'École des Sciences de l'éducation.

présentées dans cet article écrit il y a 21 ans ont été répétées par des étudiants, présentement aux Sciences de l'éducation.

Gabriel Roy

normale de Sudbury. Pour ceux qui ne le savent pas, l'École normale est maintenant nommée

Même si je ne suis pas étudiant aux Sciences de l'éducation, j'ai l'occasion d'entendre plusieurs plaintes (soulignons le pluriel) d'étudiants à l'égard de la formation reçue et des exigences des professeurs. La lecture de l'article de *Réaction* surprend par sa pertinence. Plusieurs des critiques

Il est toutefois dommage, même si les raisons sont évidentes, que l'auteur de cet article soit resté anonyme. Chose évidente, au cours des 21 ans qui se sont écoulés depuis la parution initiale de cet article, seul le nom de cette institution a changé.

## Une école sans bon sens

Sur un campus d'université, institution qui laisse à ses membres une certaine liberté, sinon d'action, au moins de pensée, il y a, imaginez-vous une école (le mot institution est trop noble) qui forge (à son gré) des instituteurs d'école primaire. L'École Normale de Sudbury semble vouloir brouiller par des moyens qui sortent tout justement du Moyen-Âge, l'image de l'homme que la formation universitaire tente de peindre.

L'homme libre n'existe pas à l'école normale, ou plutôt, il existe mais selon la norme et à l'intérieur des cadres de cette puérile institution. Elle tente, et malheureusement réussit souvent, à faire de son étudiant une marionnette qui est flexible à ses volontés

et qui répand la "bonne nouvelle" de l'éducation comme elle l'entend, toujours.

L'élève de l'école normale n'a aucun mot à dire dans sa formation; il doit accepter tout ce qu'on lui dit et ce qu'on lui fait faire, sans protester. L'École Normale s'assure de cette "collaboration" en menaçant de rejet (c'est peut-être un cadeau, stie), ou, ce qui est tragique, de ne pas trouver d'emploi pour l'élève qui "brasse de la marde".

Pour réussir et avoir un emploi il faut donc qu'un élève sache "téter" et se montrer tout à fait enchanté (même s'il ne l'est pas et c'est le plus souvent ce cas) de la formation qu'il reçoit.

Entendez-moi bien, je ne m'attaque pas aux élèves car ils sont à plaindre. L'École Normale de Sudbury est la seule de la région qui offre une formation (si pauvre qu'elle soit) aux instituteurs d'école primaire et tient par conséquent le monopole dans ce domaine.

Il y a autre moyen, et j'en suis convaincu, de former des instituteurs, sans exercer sur eux une contrainte trop étroite, sans les obliger à mettre de côté leur personnalité, leur identité (on critique souvent un élève pour son écriture trop personnelle) et sans, non plus, les traiter en bébé.

Parlez à quelqu'un de l'école normale et il vous dira ce qu'il en pense (s'il n'y a pas de professeur dans les environs évidemment.) Il vous dira que l'annuaire et le journal n'étant toutefois pas officiellement censurés, sont sous la surveillance bienveillante de "coordonateur" qui assure que le contenu dénote une certaine attitude "professionnelle" de la part de ceux qui y contribuent le travail. Si vous avez lu la dernière édition du journal (niveau 7ième année, je suis généreux), vous avez pu vous en rendre compte.

Je fais donc appel aux directeurs de l'école normale à faire une révision des structures et j'encourage les élèves par l'intermédiaire de leur journal et à vive voix, d'exercer sur ceux-là une pression.

"révolutionnaire outre de là-bas"

EEE

Parlons de ce mythe du "professionnel" que les directeurs ont exposé aux élèves à la grande congrégation du début de l'année. Mais qu'entend-t-on par "professionnel". D'après ces illustres directeurs, il s'agirait d'une attitude selon laquelle un élève, futur instituteur et par conséquent futur professionnel, se conduirait tout à fait en accord avec les règles de la bienséance de Louis XIV. On a même eu le front de dire que les étudiants hors de l'école normale n'avaient pas cette dite attitude "professionnelle" (heureusement!!)



# Musicorignal

## Top 25 Radio francophone

semaine du 11 janvier 1993

1. LA LÉGENDE OCHIGÉAS
2. ENTRE L'OMBRE ET LA LUMIÈRE
3. SEUL AU COMBAT
4. SÉRÉNITÉ
5. LES DINOSAURES
6. TANT QU'ELLE AURA BESOIN DE MOI
7. HISTOIRE SANS RETOUR
8. TCHINUAU
9. DÉSERTEUR
10. LE GOUT D'AIMER
11. LE CHANT DES GOUTTIÈRES
12. TOUT S'EN VA
13. LES VOLEURS DE LUNE
14. PAS D'AMI COMME TOI
15. MAIS OÙ EST LA MUSIQUE?
16. COMMENT TOUBLIER
17. BOUGE-TOI
18. PISSOU
19. JEF
20. MONA LISA
21. LAISSÉ-MOI LA CHANCE
22. COMME ON L'A CHOISI
23. SOUS LES CHEMINÉES
24. RESTE AVEC MOI
25. NE ME BLESSE PAS

ROCK VOISINE  
MARIE CARMEN  
LES B.B.  
DANIEL DESHAIME  
MICHEL RIVARD  
HERBERT LÉONARD  
JOANE LABELLE  
KASHTIN  
JOE BOCAN  
NICOLE MARTIN  
MARC GABRIEL  
NATALIE SIMARD  
NELSON MINVILLE  
STEPHAN EICHER  
CLAUDE BARZOTTI  
HERVÉ HOVINGTON  
BOULE NOIRE  
JEAN-PIERRE FERLAND  
PATRICK BRUEL  
BRUCE HUARD  
FRANCE D'AMOUR  
JULIE MASSE  
RICHARD SÉGUIN  
FRANCIS LALANNE  
BARBEAU



## TOP 10 VENTES

### Français

- |                      |                   |
|----------------------|-------------------|
| 1. MARIE CARMEN      | MIEL ET VENIN     |
| 2. PATRICK BRUEL     | SI CE SOIR        |
| 3. MICHEL RIVARD     | LE GOUT DE L'EAU  |
| 4. CÉLINE DION       | DION CHANTE       |
|                      | PLAMONDON         |
| 5. ARTISTES VARIÉS   | COMPILATION ROCK  |
|                      | DÉTENTE           |
| 6. JULIE MASSE       | A CONTRE-JOUR     |
| 7. JEAN FERRAT       | LES GRANDES       |
|                      | CHANSONS          |
| 8. RICHARD SÉGUIN    | AUX PORTES DU     |
|                      | MATIN             |
| 9. DAN BIGRAS        | TUE-MOI           |
| 10. FRANÇOIS PÉRUSSE | L'ALBUM DU PEUPLE |
|                      | TOME 2            |

RÉTROSPECTIVE 1992  
LE GRAND DÉCOMPTE 1992  
LES 10 MEILLEURS SUCCÈS RADIO  
FRANCOPHONE ET ANGLOPHONE DE 1992...

## TOP 10 RADIO FRANCOPHONE

1. LES IDÉES NOIRES-JULIE MASSE
2. L'AIGLE NOIR-MARIE CARMEN
3. QUI A LE DROIT-PATRICK BRUEL
4. LA VIE EN ROSE-JOANE LABELLE
5. TUE-MOI-DAN BIGRAS
6. JE L'AIME ENCORE-DANIEL DESHAIME
7. DONNE-MOI MA CHANCE-LES B.B.
8. JE DANSE DANS MA TÊTE-CÉLINE DION
9. AUX PORTES DU MATIN-RICHARD SÉGUIN
10. LETTRE À UN COWBOY-MITSOU

## TOP 10 RADIO ANGLOPHONE

1. THE ONE-ELTON JOHN
2. IF YOU ASKED ME TO-CÉLINE DION
3. SOMETIMES LOVE JUST AIN'T ENOUGH-PATTY SMYTH ET DON HENLEY
4. DON'T LET THE SUN GO DOWN ON ME-GEORGES MICHAEL ET ELTON JOHN
5. CAN'T LET GO-MARIAH CAREY
6. HOLD ON MY HEART-GENESIS
7. WHEN A MAN LOVES A WOMAN-MICHAEL BOLTON
8. THIS USED TO BE MY PLAYGROUND-MADONNA
9. HAZARD-RICHARD MARX
10. SAVE THE BEST FOR LAST-VANESSA WILLIAMS

## TOP 10 VENTES

### Anglais

- |                     |                |
|---------------------|----------------|
| 1. NIRVANA          | NERVERMIND     |
| 2. METALLICA        | METALLICA      |
| 3. CÉLINE DION      | CELINE DION    |
| 4. PETER GABRIEL    | US             |
| 5. QUEEN            | CLASSIC QUEEN  |
| 6. DEF LEPPARD      | ADRENALIZE     |
| 7. SNAP             | THE MADMAN'S   |
|                     | RETURN         |
| 8. MADONNA          | EROTICA        |
| 9. BON JOVI         | KEEP THE FAITH |
| 10. ARTISTES VARIÉS | DANCE MIX '92  |

## Compilation:

Josée Perreault